

## Enseigne-nous à prier (3) Viser plus haut

### 2 Thessaloniens 1.1-12

Nous avons remarqué que, dans la prière modèle que Jésus a donnée à ses premiers disciples, seule une requête sur six concerne un besoin matériel. Nous avons aussi compris que dans les prières de Paul, comme celle qu'il fait pour les Colossiens, il ne mentionne même pas les préoccupations physiques ou financières. Ce n'est pas qu'il n'a rien à demander pour les chrétiens auxquels il écrit, mais ses demandes touchent prioritairement d'autres facettes de leur vie. Il lui semble surtout important de prier pour que ses frères et sœurs grandissent dans le discernement de la volonté du Seigneur, de ce qui lui est agréable ; que leurs vies produisent les fruits de la grâce ; qu'ils croissent dans la connaissance de Dieu ; qu'ils fassent des progrès en endurance et en persévérance ; qu'ils apprennent à cultiver la reconnaissance.

Nous sommes donc arrivés à la conclusion que nous avons besoin de rééquilibrer notre vie de prière. Les questions de santé, d'argent, de travail, prennent trop souvent tellement de place qu'elles monopolisent notre intercession et nous amènent à négliger ce qui est vraiment important aux yeux de Dieu. Nous devons apprendre à viser plus haut.

Jésus nous invite à prier : *Notre Père, que ton règne vienne, que ta volonté advienne*. Si Dieu exauçait ces demandes, que se passerait-il ? Dans ma vie, dans la vie de la communauté ? Une prière de Paul pour les Thessaloniens suggère des pistes. Elle nous aide à comprendre ce que Dieu vise. Notre prière doit viser les mêmes buts que Dieu : un règne qui s'installe et s'étend, une volonté qui se traduit en actes.

## Un règne qui s'installe et s'étend

Voici comment Paul traduit la chose : *qu'il vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé*. L'apôtre prend soin de préciser que c'est là une prière qu'il adresse à Dieu – et non une exhortation qu'il adresse aux chrétiens.

Pour le Nouveau Testament et en particulier pour Paul, tous les enfants de Dieu sont des *appelés*. Seulement, il ne faut jamais oublier qu'aucun de ceux que Dieu appelle n'est digne de cet appel au moment où il est appelé ! L'apôtre lui-même en est un exemple flagrant. Lors de son appel, sur la route de Damas, il était en plein délire persécuteur. Il se félicitait d'avoir désorganisé la communauté chrétienne de Jérusalem. Il se réjouissait d'avance de la terreur qu'il comptait semer parmi les chrétiens en Syrie. À vues humaines, personne ne méritait moins que lui d'être appelé à bénéficier de la grâce. Franchement, il n'en était pas digne !

Comme *nous* ne méritions pas que le Seigneur vienne nous chercher. Nous avons reçu un appel dont nous n'étions pas dignes. Quel est donc le sens de la prière de Paul pour les Thessaloniens ? C'est qu'il est persuadé qu'ils doivent devenir dignes de leur appel – et la même chose est vraie pour nous. Mais on déformerait gravement la pensée de l'apôtre si on laissait croire que son désir était de voir ses frères et sœurs se démener pour enfin mériter d'avoir été appelés.

Pour mieux comprendre, pensons au règne que nous devons appeler de nos vœux. Il y a un règne éternel de Dieu que rien n'entame et que rien ne peut ébranler. On pourrait dire que ce règne ne peut ni augmenter ni diminuer, puisqu'il est déjà parfait. Mais Jésus lui-même nous incite à demander : *que ton règne vienne !* Qu'est-ce que cela veut dire ?

En fait, pendant la période actuelle de l'Histoire, Dieu tolère que des êtres humains vivent en rébellion à l'égard de son

autorité. Ils n'échappent pas vraiment à sa souveraineté, mais ils ont l'impression de vivre en toute indépendance. En envoyant son Fils, Dieu a mis en place le moyen par lequel des pécheurs comme nous peuvent être réconciliés avec lui. Il nous a appelés, nous avons plié le genou et confessé que Jésus-Christ est Seigneur. Maintenant, le règne que nous préférons ignorer nous intéresse. Nous désirons l'accueillir, l'intégrer, le vivre. Lorsque Paul intercède en disant *qu'il vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé*, c'est comme s'il demandait que le règne de Dieu devienne effectif dans la vie de ses amis, et de plus en plus. « Il prie que les chrétiens soient à la hauteur de leur statut d'enfants du Dieu vivant et de l'amour qui a conduit Jésus sur la croix.<sup>1</sup> »

Mais il ne suggère aucunement que nous soyons capables d'y arriver par nos propres efforts. Il prie, il demande une action, une œuvre de Dieu dans les cœurs.

Nous sommes généralement assez doués pour débusquer les preuves que nos frères et sœurs ne sont pas à la hauteur de leur vocation en Christ. (Nous ne le sommes pas davantage !) Mais là, nous avons un choix. Soit nous nous contentons de critiquer, de murmurer, de nous lamenter, soit nous nous mettons à prier pour que le règne de Christ s'enracine de plus en plus et de mieux en mieux dans les cœurs de ses disciples.

Et lorsqu'un frère nous déçoit, réfléchissons à notre part de responsabilité. Qu'avons-nous demandé pour lui dans nos prières ? Qu'il ait moins mal au dos ? Qu'il trouve un meilleur travail ? Qu'il soit heureux ? Ou que, par la grâce agissante de Dieu, il soit rendu digne du beau nom de chrétien et que Christ règne dans tous les domaines de sa vie ?

Il y a de quoi se sentir repris... Nos prières reflètent nos priorités. Si nous ne visons pas plus haut dans notre intercession pour les autres, c'est probablement que nous ne visons

<sup>1</sup> Donald A. Carson, *La prière renouvelée*

pas très haut pour notre propre vie spirituelle et relation avec Dieu.

### Une volonté qui se traduit en actes

Le deuxième volet de la prière de Paul à Dieu pour les Thessaloniens est *que, par sa puissance, il fasse aboutir tous leurs désirs de faire le bien et rende parfaite l'œuvre que leur foi leur fait entreprendre*.

On est proche de ce que Paul enseigne aux Philippiens, que c'est Dieu qui produit en nous *à la fois le vouloir et le faire, conformément à son projet plein d'amour*<sup>2</sup>. Mais il y a ici une petite nuance puisque l'apôtre demande que Dieu  *fasse aboutir vos désirs de faire le bien...*  Cela présuppose que la première requête de Paul a commencé à trouver son exaucement : le règne d'amour du Christ prend racine et se met à produire du fruit. Il nous inspire des idées d'actions possibles pour glorifier Christ et le faire connaître, des projets de service. Nous repérons des besoins et cherchons comment nous pouvons essayer d'y répondre. Un désir de faire ce qui est bien aux yeux du Seigneur grandit en nous et cherche à s'exprimer, à se concrétiser. L'Esprit de Christ en nous nous rend créatifs.

Paul envisage que chaque chrétien devienne une force de proposition. C'est tout le contraire de la passivité. Notre foi nous pousse à agir. Pourtant, la réalité de notre vie d'église est souvent très loin de cette vision des choses. On laisse volontiers à quelques-uns le soin de pondre des idées et de prendre des initiatives. Ou alors, il y a ceux qui ont souvent des idées... pour les autres ! « Y'a qu'à, faut qu'on... » Mais que c'est rafraîchissant et encourageant lorsqu'on entend : « J'ai des idées pour la fête de Noël », « J'aimerais proposer quelque

<sup>2</sup> Ph 2.12-13

chose pour l'évangélisation », « Je veux ouvrir ma maison pour accueillir un groupe de quartier », etc. !

Encore une fois, l'exemple de Paul ne nous incite pas à nous lamenter du manque de créativité de nos frères et sœurs en Christ. Il ne houspille pas les Thessaloniens ! Il prie pour eux. Et il ne se contente pas de demander qu'ils aient des idées. Il intercède pour que leurs projets ne restent pas des projets, mais se concrétisent : que Dieu *rende parfaite l'œuvre que votre foi vous fait entreprendre* ! L'idée de *rendre parfaite*, c'est ce que nous exprimons lorsque nous parlons de « faire entrer dans la réalité », de rendre effectif.

Est-ce que nous prions pour que Dieu fasse émerger des idées et des projets conformes à sa volonté ? Au mois de septembre, nous aurons notre « réunion de rentrée ». Je vous encourage à intercéder sérieusement, d'ici là, pour que le Seigneur suscite, dans le cœur de chacun, des désirs alignés sur sa pensée – et une volonté d'entreprendre, par la foi.

### **C'est Dieu qui le fera**

Le but des prières de Paul n'est évidemment pas que ses amis prennent la grosse tête, qu'ils se mettent à se croire capables de changer le monde par la seule force de leur volonté. Nous devons admettre la vérité des paroles du psalmiste qui a écrit : *Si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent.*<sup>3</sup>

Si nous faisons nôtre la prière de Paul, que ce soit parce que nous sommes convaincus que rien de bien ne se fera si le Seigneur n'est pas le maître d'œuvre. Il nous aidera à comprendre que toutes nos idées ne sont pas bonnes, ou que certaines ne peuvent pas se réaliser dans l'immédiat, mais pourront

se concrétiser plus tard. Qu'il nous aide surtout à lui laisser la maîtrise, à lui laisser la main ! Qu'il règne sur nos idées, projets et entreprises !

Seul l'Esprit de Dieu peut nous permettre de faire la différence entre ce que notre *foi* nous fait entreprendre et ce que notre orgueil, notre intérêt personnel ou notre chair nous incitent à tenter. L'apôtre nous donne quand même un critère pour nous éclairer : *Ainsi le Seigneur Jésus-Christ sera honoré en vous et vous serez honorés en lui ; ce sera là un effet de la grâce de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ.*

Jésus est glorifié lorsque son règne s'installe dans notre cœur et s'étend à tous les secteurs de notre vie. Il est glorifié quand son règne donne naissance à de nouveaux désirs, conformes à sa volonté, et que notre foi nous rend créatifs dans le témoignage et le service. Et nous sommes glorifiés en retour, car sous l'effet de la grâce nous sommes transformés un peu plus à l'image de notre Maître.

Persévérons à prier les uns pour les autres, mais – avec l'aide de l'Esprit – visons plus haut.

<sup>3</sup> Ps 127.1